

Emma Naia

Zvius

Le cinquième enfant

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : 979-10-359-3739-3

© Emma Naia
Bouches-du-Rhône

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

« La vérité est un miroir tombé de la main de Dieu et qui s'est
brisé.

Chacun en ramasse un fragment et dit que toute la vérité s'y
trouve. »

Djalâl ad-Dîn Rûmi

CHAPITRE 1

La chambre d'hôtel dans laquelle elle se trouve est sombre, à peine éclairée par les stores entrouverts. Assise dans un coin de la chambre à côté d'un lit fait de bois, elle aperçoit une couverture recouverte de sang. Le plafonnier, qui était censé apporter de la luminosité, n'est tenu que par un câble électrique, lui-même prêt à se couper en deux ou trois morceaux.

Juste à sa droite, se trouve une toute petite table dépliée, vissée sur le coin du mur. Elle voit un papier sur le bord de cette tablette prête à tomber par terre. Elle n'y prête pas plus attention que ça. Elle examine ce qu'il y a autour. Elle ne trouve aucune explication logique à ce qui a pu arriver ici, et sa mémoire ne l'aide pas à se souvenir.

Elle regarde ensuite en face d'elle et voit un miroir reflétant son corps égratigné et paraissant faible. Elle peut alors voir son jean déchiré et maculé de sang séché. Ce qu'elle porte sur son torse est tellement déchiré et tâché, qu'elle met un certain temps à identifier que c'est un simple tee-shirt blanc. Elle se met à quatre pattes et se traîne afin de se rapprocher du miroir. Elle

touche son visage, rempli d'hématomes comme tout le reste de son corps. Son œil droit est gros comme une balle de golf, et d'une couleur violette sombre voire noir.

Elle ne sent quasiment plus son corps, si ce n'est cette douleur incessante qui provient de son œil abîmé... Et elle a beau essayer de raviver sa mémoire, elle ne se souvient de rien. Pourquoi elle est ici, pourquoi elle est dans cet état, qui elle est ?

En regardant autour d'elle, elle constate que la chambre est complètement dévastée ; un trou dans le mur, séparant la chambre d'une autre pièce, fait parvenir de l'air froid. Il fait passer le vent et le bruit des sirènes qui deviennent de plus en plus assourdissantes maintenant qu'elle reprend pleinement conscience.

Elle essaye tant bien que mal de se relever. Elle se regarde une nouvelle fois dans la glace, essayant d'apercevoir son visage. Mais même si elle avait été complètement consciente de son identité, elle ne se serait pas reconnue sous ce visage déformé. Des débris se trouvent un peu partout, du plafond au sol, et dans tous les recoins de la chambre.

Elle se rapproche du lit et s'y appuie de sa main gauche pour se relever. Elle voit alors sur la petite table pliante, le papier plié en deux. Cette fois-ci, il attise sa

curiosité. Elle l'ouvre. Quelque chose y est écrit à la main :

« Cher Mr Hankle,

Pourriez-vous, un jour, ressentir la déception dans laquelle vous m'avez mise. J'arrêterai ici la courtoisie avec vous. Peu m'importe qui vous êtes. Aujourd'hui, à mes yeux, vous n'êtes plus qu'un aigrefin et sachez que plus jamais je ne vous laisserai vous approcher d'elle.

Je ne m'attends guère à un pardon de votre part, et je vous saurai gré de nous oublier et de ne plus nous approcher, ou vous me mettrez dans l'obligation de vous montrer qui je suis.

Rose Bianco. »

Ces noms ne lui disent rien... Ça ne peut être qu'un rêve. Mais c'est trop réel. Comment a-t-elle pu en arriver là ? La peur laisse place à un sentiment de colère qui la ronge. Ne pas savoir ce qui s'est passé, ni même qui elle est. Comment cela a pu arriver ?

Toujours dans les vapes, elle cherche des réponses. Elle regarde à nouveau le mur troué dans lequel passe l'air qui rafraîchît la pièce.

Elle s'approche de la porte qui se trouve sur le mur perforé. Elle a du mal à se relever et encore plus à marcher. Sa jambe droite lui fait maintenant extrêmement mal au niveau du genou, et elle se met à marcher en

boitant. Le regard vers le bas, elle remarque que le sol est jonché de traces noires et de gouttes de sang.

Arrivée devant la porte, elle met sa main tremblotante sur la poignée. Elle hésite. Elle est entre la volonté et la peur de savoir ce qui se trouve derrière. Elle respire un bon coup et se décide enfin. Elle essaye de l'ouvrir, mais quelque chose ne va pas. Il y a comme une force de l'autre côté, quelque chose qui pousse la porte, comme pour la fermer. La porte se referme brusquement et elle hésite encore plus à l'ouvrir.

Pourtant, elle veut des réponses. Soit elle écoute la partie d'elle qui a peur et qui lui demande de partir d'ici, soit elle continue à persister pour savoir pourquoi elle se trouve dans cette horrible pièce. Elle ne peut pas sortir d'ici en étant complètement perdue. Il faut qu'elle sache. Il faut qu'elle trouve des indices sur qui elle est et sur ce qui s'est produit.

Dans un élan de courage, elle essaye à nouveau d'ouvrir la porte avec plus de force.

Elle y est presque. Elle force encore. Elle sait qu'elle peut réussir à l'ouvrir. D'un coup sec, elle est attirée par l'avant. Elle se retient à la poignée et au rebord de la porte.

La peur la submerge. En face d'elle, il n'y a que du vide ! Encore un peu, et elle basculait de l'autre côté en faisant le dernier saut de sa vie.

En bas, elle arrive à peine à apercevoir une foule de personnes ainsi que les couleurs des sirènes de pompiers et de policiers qui laissent un bruit assourdissant dans ses oreilles.

Elle doit retourner à l'intérieur. Pendue dans le vide, accrochée à la porte, il lui faut mettre encore un peu de force pour se basculer dans la pièce et ne pas tomber dans le vide. Elle appuie de sa main droite contre le mur pour se pousser à l'intérieur. Elle recule brusquement, tombe en arrière et trébuche sur quelque chose qui la fait tomber sur le lit ensanglanté. Ce qu'elle voit devant elle lui donne des frissons et elle se retrouve tétanisée par un mélange de peur et de dégoût.

Il y a un corps, là, juste en face d'elle. Ce qui reste du cadavre semble être un homme, dont la peau a été carbonisée et a pris une couleur grise très sombre. Ses membres sont brisés et raides. Comme s'il s'était durci pendant qu'il se démembrait. Sa main droite est à l'envers et ses doigts sont pointés vers le haut. Ses jambes sont brisées en deux, et son pied semble avoir une mauvaise orientation. Seul son bras gauche est intact. Il semble à présent être fait à moitié de chair et de peau collée à ses os.

Sa bouche est ouverte et laisse échapper un liquide noir et visqueux qui ne cesse de couler. Il a les yeux

ouverts, qui eux, semblent intacts. Des yeux marron et des cheveux bruns qui avaient survécu malgré tout.

Elle reste paralysée, la vue bloquée sur ce squelette qui la répugne. Soudain, elle entend des pas s'approcher de la chambre. Elle commence à paniquer. S'ils entrent dans cette chambre, que va-t-il se passer ? Qui sont ces personnes qui approchent ? Qui est-elle ? Pourquoi est-elle ici ? Que lui est-il arrivé ? Elle se tient la tête de ses deux mains et se retient de crier. La colère, la peur, la panique. Toutes ces émotions l'envahissent et l'empêchent d'avoir les idées claires.

Des tonnes de questions jaillissent dans sa tête...

Ils doivent certainement l'avoir vu sur le toit, lorsqu'elle a ouvert cette porte. Et maintenant ils viennent vers elle. Et le cadavre qu'ils vont trouver ? Ils vont certainement penser que c'est elle qui en est la cause. Que vont-ils penser ? Que vont-ils faire ? Elle est complètement perdue et seule. Bordel... Comment cette situation a pu se produire ? Pourquoi elle ? Et pourquoi elle ne se souvient de rien ? Comment peut-elle s'en sortir ?! Il n'y a aucun endroit où aller, aucune sortie sûre...

Elle panique une nouvelle fois et elle ne réussit pas à reprendre ses esprits. Si elle reste ici, les choses qui vont se produire par la suite ont peu de chance d'être bonnes pour elle.

Si elle s'enfuit, ils penseront que c'est elle qui a tué cet homme. Et puis d'ailleurs, c'est peut-être le cas.

C'est alors que sur le mur qui se trouve en face du lit, parfaitement accordée aux murs décorés par des pans en bois foncé, elle voit des espacements qui laissent deviner l'existence d'une porte. Elle s'approche de ce côté du mur et touche l'endroit où elle pense voir une ouverture. Une simple pression sur le côté de celle-ci finit par ouvrir une porte, derrière laquelle se trouve une penderie.

Les pas ont l'air d'être encore plus proche et elle sent qu'il lui faut agir immédiatement.

Elle se met à l'intérieur de l'armoire. Elle doit à peine escalader pour y entrer, l'armoire étant en surhauteur. C'est l'endroit où on a le moins de chance de la trouver. Elle ne peut ni sortir de la chambre par la porte, car elle a beaucoup trop peur de se faire voir, ni sortir par la fenêtre, ce qui ne pourrait être autre chose que du suicide.

Cette penderie est assez profonde pour la largeur de son corps et assez large pour qu'elle puisse s'asseoir et ainsi allonger ses jambes. Elle pose son dos contre le côté gauche du meuble.

Mais... Comment fermer la porte ? Elle s'était précipitée et ne s'était pas demandée avant comment fermer ce meuble de l'intérieur. Elle a besoin de mettre